

chose allait mal et refusa d'aborder; il se réfugia sur une batture et c'est de là qu'il parla aux guerriers de l'autre côté du chenal. Deux de nos sauvages s'esquivèrent avec leur canot à travers les saules, s'embarquèrent plus haut derrière une pointe et descendirent la rivière comme s'ils avaient appartenu à un autre parti. Ils se dirigèrent vers la batture où se tenait l'étranger, informèrent celui-ci qu'ils descendaient la rivière, qu'ils seraient heureux en sa compagnie, car il était beaucoup plus agréable de se trouver deux ou trois ensemble et ils chantaient en s'avancant. Il attendit jusqu'à leur arrivée et il était sur le point d'embarquer dans son canot lorsque le *Little Chief* lui donna un croc-en-jambe qui le fit tomber à l'eau et l'autre sauvage le poignarda avant qu'il eût le temps de se relever. Les guerriers (meurtriers) continuèrent leur trajet dans l'intention de pousser encore plus loin la vengeance, mais ils revinrent sans avoir fait d'autres victimes, car les sauvages qu'ils poursuivaient se trouvaient en trop grand nombre pour les attaquer avec succès.

Quatre des sauvages d'en bas ont été tués un peu au-dessus d'ici il y a deux ans. Ils arrivèrent un soir à la tente d'un vieillard malade; celui-ci, qui était campé seul n'avait que ses deux fils dont l'un était un jeune garçon. Les visiteurs entrèrent dans sa tente en se donnant pour des amis, mais plus tard les deux fils constatant que ces derniers ne dormaient pas et soupçonnant leurs intentions, sortirent de la tente en disant à leur père qu'ils allaient visiter les pièges et ils apportèrent leurs arcs et leurs flèches. Ils attendirent à l'extérieur jusqu'à ce que la conversation qui avait lieu en dedans leur apprît que la vie de leur père était menacée et comme ils savaient où les étrangers se trouvaient assis, ils en tuèrent deux avec leurs flèches lancées à travers la tente et les deux autres furent abattus de la même façon en essayant de fuir. On parle de cela comme d'un acte de bravoure remarquable. Cependant ils parlent rarement de leurs revers et ils doivent avoir été moins heureux que quelques-uns de leurs adversaires, car il y a vingt ans, disent-ils, ils formaient une grande nation, mais comme ils ont toujours été en guerre plus de la moitié des leurs ont été tués. Au dire de tout le monde ils sont très perfides et il ne leur en coûte pas plus de prendre la vie d'un homme que de tuer un élan. Ils se sont bien comportés à notre égard, sans doute parce qu'ils n'ont jamais vu de blancs; cependant je dois mentionner le fait ci-